

4. Chapelet de la Divine Miséricorde

Le chapelet de la miséricorde est une prière donnée par Jésus à Sœur Faustine, promettant de nombreuses grâces à celui qui implore sa Miséricorde par ce moyen.

Le chapelet de la miséricorde se dit de préférence à 15h, heure de la mort de notre sauveur Jésus-Christ, ainsi les Missionnaires de la miséricorde le récitent particulièrement le vendredi à l'heure de la miséricorde.

“À cette heure-là, tu peux tout obtenir pour toi et pour les autres. A cette heure-là, la grâce a été donnée au monde entier, la Miséricorde l'a emporté sur la Justice.”(Petit Journal, 1572)

Le chapelet de la Divine Miséricorde se prie sur un chapelet classique, avec les prières suivantes :



Les prières sur le chapelet :

Au début, dans l'ordre :

- un « notre Père »,
- un « je vous salue Marie »,
- un « je crois en Dieu ».

Ensuite sur les gros grains une fois:

Père Eternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Sur les petits grains, 10 fois:

Par Sa douloureuse passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

Pour terminer, 3 fois:

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier.

LE CHAPELET À LA MISÉRICORDE DIVINE



Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je Vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec Vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de Vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où Il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Le Seigneur disait à sainte Faustine :

« Les âmes qui réciteront ce chapelet seront enveloppées par ma miséricorde pendant leur vie et surtout à l'heure de la mort. » (Petit Journal 754).

« Récite constamment le chapelet que je t'ai appris. Quiconque le dira obtiendra une grande miséricorde à l'heure de sa mort. Les prêtres le donneront aux pécheurs comme leur dernière planche de salut ; et même le pêcheur le plus endurci, s'il dit ce chapelet une seule fois, recevra la grâce de mon infinie miséricorde. Je désire que le monde entier connaisse ma miséricorde ; je désire accorder des grâces inconcevables aux âmes qui ont confiance en ma miséricorde ». (Petit Journal, 687)

« À l'heure de la mort, je défendrai comme ma propre gloire chaque âme qui récitera ce chapelet elle-même ou bien si d'autres le récitent près d'un agonisant – l'indulgence est la même. Quand on récite ce chapelet auprès d'un agonisant, la colère divine s'apaise, une insondable miséricorde s'empare de son âme et les entrailles de ma miséricorde sont émues par la douloureuse Passion de mon Fils.» (Petit Journal, 811)

« Par ce chapelet tu obtiendras tout, si ce que tu demandes est conforme à ma volonté » (Petit Journal, 1731).

« Ma fille, incite les âmes à dire ce chapelet que je t'ai donné. Il me plaît de leur accorder tout ce qu'elles me demanderont en disant ce chapelet. Lorsque les pécheurs endurcis le réciteront, j'emplirai leur âme de paix et l'heure de leur mort sera heureuse. Écris cela pour les âmes affligées : lorsque l'âme verra ses péchés et en mesurera le poids, lorsque se dévoilera à ses yeux tout l'abîme de la misère dans laquelle elle s'est plongée, qu'elle ne désespère pas, mais qu'elle se jette avec confiance dans les bras de ma Miséricorde, comme l'enfant dans les bras de sa mère bien-aimée. Ces âmes-là ont la priorité dans mon Cœur rempli de pitié. Elles ont la priorité sur ma Miséricorde. Dis-leur qu'aucune âme faisant appel à ma Miséricorde n'a été déçue, ni n'a éprouvé de honte. Je me complais particulièrement dans l'âme qui fait confiance à ma Bonté. Écris : si l'on récite ce chapelet auprès d'un agonisant, je me tiendrai, entre le Père et l'âme agonisante, non pas en tant que Juge Juste, mais comme Sauveur Miséricordieux » (Petit Journal, 1541).